

L'ARTOTHÈQUE ESPACES D'ART CONTEMPORAIN CAEN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Michel Quarez, *Autoportrait, n. d.*

MICHEL QUAREZ

DU 27 NOVEMBRE 2021
AU 26 FEVRIER 2022

Palais Ducal
Impasse Duc Rollon, 14000 Caen
tél + 33 (0)2 31 85 69 73
info@artotheque-caen.fr
www.artotheque-caen.net

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	P. 4
QUELQUES PISTES DE LECTURE DE L'EXPOSITION	P. 5
PISTES PÉDAGOGIQUES	P. 8
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	P. 9

L'ARTOTHÈQUE DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Pour l'ensemble des vues d'exposition à l'Artothèque, Mathieu Lion

L'ARTOTHÈQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MICHEL QUAREZ

Michel Quarez est une légende de l'affiche en France comme à l'étranger. Né en 1938 à Damas en Syrie, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux et de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris, il part en 1961 travailler avec Henryk Tomaszewski à l'Académie de Varsovie. De retour en France un an plus tard, il devient directeur artistique dans la publicité, puis part à New-York où il crée la bande dessinée « Mod Love ».

Il revient à Paris en 1967 et travaille comme illustrateur. À partir des années 80, il réalise de nombreuses affiches : la fête de l'Humanité (1985), La fête de la Musique (1984), les célébrations du 14 juillet à Aubervilliers (1996, 1997, 1998) ou les vœux de la ville de Bobigny (2003)...

Sa carrière d'affichiste est couronnée par de nombreux prix internationaux : médaille d'or de la Biennale de Toyama au Japon (1991), Grand Prix National des Arts Graphiques à Paris (1992), médaille d'or à la Biennale de Varsovie (1992 et 2006), Excellence Award ICOGRADA au Festival de Chaumont (2005) et Jan Lenica Award en Pologne (2019).

Michel Quarez a toujours accompagné son travail d'affiche d'une production saisissante de dessins, carnets, peintures où se retrouve toute la dynamique créative de son auteur : force du trait, explosion chromatique, concision des figures, engagement des sujets. L'exposition simplement intitulée MICHEL QUAREZ porte un regard ouvert sur cette partition plastique peu montrée qui forme un tout cohérent avec ses productions d'images pour la rue. Une manière de mettre en lumière l'autre pan d'une œuvre graphique personnelle d'une grande homogénéité.

Michel Quarez est décédé le 9 décembre 2021.



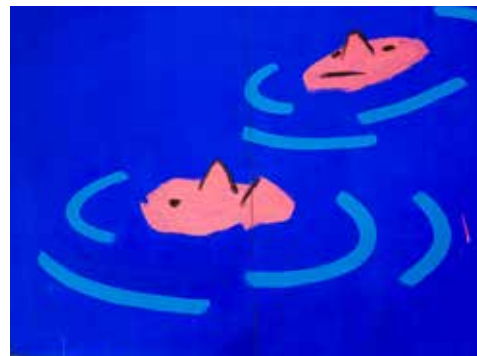
De la recherche en atelier à la fabrique de l'affiche-peinture

1-Le travail du fond, le geste du peintre

Le travail de Quarez s'apparente moins à un travail typographique que chromatique. Avant tout, c'est un travail de fond, peint à la main, qui procède par grandes masses de couleurs éclatantes, vives, saturées, souvent primaires ou fluorescentes, sur lesquelles viendront s'ajouter des motifs par une esthétique du collage qui rappelle la destination de l'œuvre : l'affiche, déchirée, lacérée, ou en fresque sur un mur, insérée dans l'espace de la rue qui devient espace d'exposition.

« Mon problème c'est d'exprimer la sensation d'un moment »

Ce travail de fond - qui pourra multiplier les techniques (peinture, acrylique, collage, feutres) et les superposer de manière abstraite, parfois sans idée de concept préalable - vient donner à voir le travail même du peintre : pour Quarez « c'est la chose se faisant », « la peinture en train de se faire ». Les traces du geste ne sont pas gommées dans son travail : matérialités de la peinture, collages, repentirs, débordements, coulures... font partie intégrante de l'oeuvre.



2-La recherche d'une épure pour un motif efficace

« Ma grande influence, ça a été le pop art »

En tant qu'affichiste, Quarez est tout entier préoccupé par la recherche d'une épure, le dessin d'une forme efficace, qui ne s'encombre d'aucun détail superflu, une forme qui devienne signe et qui transcrive alors le mouvement de la vie. Une forme qui puisse aussi s'y inscrire, créer un dialogue fécond et prendre sens dans et par cet espace.

De cette recherche d'une simplification des formes, naissent des figures obsédantes : l'homme à la casquette, l'urbain qui court, qui fait du vélo, un peu à l'image des figures de Keith Haring, toujours en mouvement... Une simple silhouette, proche d'un ideogramme, campées en deux traits de pinceau, un motif de base mille fois décliné mais toujours vif.

C'est l'homme de la rue, perçue comme un espace d'échange et de culture mixte, auquel l'artiste adjoint des figures populaires à l'image de Mickey Mouse ou des figures engagées reprenant les luttes de l'artiste : engagement contre le SIDA, vigilance d'un artiste en charge des affiches de la fête de l'Humanité aux questions de mixité et de discrimination.



Pour l'ensemble des vues d'exposition à
l'Artothèque, Mathieu Lion

Variantes fonds / motifs

Cette façon de travailler n'est pas systématique et l'affichiste s'autorise de nombreuses variations. Ainsi, si le motif est souvent déposé sur un fond, il est parfois obtenu en masquant un fond préparé, donc en faisant apparaître le motif en creux. Le fond peut lui-même devenir motif comme avec l'affiche "Laïcité" où la juxtaposition des taches de couleurs fait office de "profession de foi", ou encore avec le tableau avec la main et les multiples tâches de couleurs. Enfin ce motif est parfois réduit jusqu' à sa limite, presque jusqu'à sa disparition.



Le récit de la recherche

L'exposition raconte plusieurs temps du travail : celui de la recherche libre à la terrasse d'un café, dans le métro... des dessins aux feutres ou aux crayons noirs, à l'encre... dessins sur de petits bouts de papier volants collés ensuite sur les pages de cahiers identiques. Ou reproduits et agrandis sur des fresques.

Le temps de la peinture sur des papiers grand format accrochés au fond de son atelier (voir la colonne) des projets d'affiches ou des dessins libres, toute une production d'image qui raconte le travail du peintre. Papiers (quasiment toujours du même format) qui parfois vont venir se coller sur la toile (comme les morceaux de papiers volant dans les pages des cahiers de recherche). Marouflées sur toile les peintures sur papier change de statut, l'image se décolle du mur. On quitte le dessin pour aller vers la "peinture".

Travail de l'image sérigraphiée, parfois elle aussi tendue sur châssis, elle se fait illusion de peinture.

Affiches ou fresques qui disent le devenir de ce travail : l'espace urbain, en lien avec un contexte.



3-(a) filiations : entre graphisme et peinture, une conscience du temps et de l'espace

A travers toute une galerie de portraits, Michel Quarez livre ses influences au cœur desquelles les artistes du Pop Art et leurs manières de jouer avec l'imagerie populaire auront une place privilégiée aux côtés de Savignac, l'affichiste qu'il admire, et des peintres Rancillac, Chirico, Léger, Adami...



Pour l'ensemble des vues d'exposition à l'Artothèque, Mathieu Lion

« Est-ce que mon travail restera quand je serai mort ? je m'en fous complètement »

Si cette affirmation n'est peut-être pas à prendre au pied de la lettre et peut apparaître comme une bravade devant l'inéluctabilité de la mort et du temps qui passe, il n'empêche qu'elle dit une certaine sensibilité de l'affichiste pour qui l'oeuvre est constamment en lien avec le présent, avec le mouvement, le temporaire, l'espace urbain et sa vitesse.

L'affichiste doit composer avec le "devenir ruine" de l'image insérée dans l'espace public, toujours en prise avec le mouvement, toujours en devenir.

Parfois, son travail se fait aussi mise en abîme de sa pratique de l'affiche et de son usage ou de son rapport au temps. L'usage des couleurs évoque parfois la palette de couleurs à disposition, autant que le devenir ruine de l'affiche : après lacération, l'affiche (re)devient pure superposition de couleur, se fait stratigraphie urbaine, feuilletage de temps, de gestes, de passages. L'affiche est offrande à l'espace urbain et au passant ; elle est aussi ouverture au hasard des superpositions.

On pense au travail des Nouveaux Réalistes, à Jacques Villeglé et Raymond Hains qui décollaient des affiches lacérées pour les présenter comme des ready-made dans l'espace d'exposition. Là aussi il y avait un aller retour entre espace public et espace d'exposition, fonctionnalité de l'image et regard artistique sur la production.

Pour Quarez aussi l'affiche est un matériau qui est en dialogue avec l'espace dans lequel elle s'insère et en retour dit quelque chose de son temps.



archéologie, 94



Pour l'ensemble des vues d'exposition à l'Artothèque, Mathieu Lion



Jacques Villeglé et Raymond Hains



oeuvres de Quarez affichées dans la rue

Pistes pédagogiques

Expérience :

Aller observer les affiches et leur devenir sur les murs de la ville

les répertorier et les classer

repérer les lieux / espaces qui lui sont destinés

Prendre en photos différents états de l'affiche, en prélever.

Pistes pédagogiques :

- L'affiche lacérée

Choisir des affiches de magazines, extraits de journaux à déchirer comme bon leur semble.

Leur demander de les assembler par collage ; ils peuvent intervenir sur ce fond en collant un ultime motif.

- Travail de fond

A la manière de Quarez, créer un fond abstrait qui exprimera une sensation. Les élèves doivent utiliser plusieurs techniques et médiums : peinture appliquée de différentes manières et avec différents outils (éponge, pinceau...), utiliser des feutres, crayons...

- Epure... simplifier un motif

Proposer aux élèves de réaliser un mini carnet de croquis à partir d'un motif qu'ils devront reproduire plusieurs fois mais en le simplifiant chaque fois davantage jusqu'à être en mesure de le découper et de le décliner sur des fonds colorés.

Variante : utiliser des figures que l'on découpe dans des magazines, on peut utiliser de la peinture pour les transformer, les simplifier.

Ou encore, venir caviarder (= recouvrir d'encre, de peinture) une image prélevée dans un magazine pour faire apparaître un motif, isoler un personnage d'un fond par exemple...



affiche du métro à Paris



Jochen Gerner TNT



Michel Quarez, couverture de son cahier de dessin

L'ARTOTHÈQUE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

Exposition ouverte du mardi au samedi
de 14h à 18h.
Entrée libre

SAMEDIS DE L'ART

Visite commentée de l'exposition
le dernier Samedi du mois à 15h
Entrée libre

MÉDIATIONS

Accueil des groupes scolaires du mardi au vendredi sur rendez-vous, matins et après-midis
Visites commentées de l'exposition : 30 € / groupe (pour les établissements non abonnés à l'artothèque)

CONTACTS

Jennifer Février, chargée de médiation et de communication
j.fevrier@artotheque-caen.fr
Nyima Leray, chargé de médiation et du développement des publics
n.leray@artotheque-caen.fr

02 31 85 69 73

Vanessa Rattez, enseignante-relais
vanessa.rattez@hotmail.fr
permanence à l'artothèque le vendredi de 10h à 12h

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie, du Conseil général du Calvados et du Conseil Régional de Basse-Normandie.

Palais Ducal
Impasse Duc Rollon, 14000 Caen
tél + 33 (0)2 31 85 69 73
info@artotheque-caen.fr
www.artotheque-caen.net

